

Gland



La piscine couverte bénéficiera d'une large ouverture vitrée sur l'extérieur et de lumière naturelle grâce à une verrière. DR

La piscine rêvée coûtera un saladier aux Glandois

Respectant les vœux du Conseil communal, le lauréat du concours présente un projet plus cher que prévu

Vyves Merz

On ressent une certaine frustration chez les Glandois. Leur plage est petite, l'espoir de voir se réaliser une île de baignade sous La Lignière est plutôt mince (*lire ci-contre*), et Gland, qui n'a qu'une piscine scolaire ouverte six heures par semaine au public, envie les belles piscines en plein air de Nyon et de Morges. C'est pourquoi le Conseil communal n'a pas voulu du premier projet de piscine couverte concocté par la Municipalité, jugé «minimaliste». Il a réclamé un bassin plus grand, un plongeoir, une buvette plus conviviale, et une pataugeoire... Vœux exaucés. Mais à quel prix?!

La première mouture avait été évaluée à 11 millions de francs. «Nage libre», le projet primé, est estimé à 18 millions. «Par rapport aux autres dépenses communales prévues, nous avons calculé de ne pas dépasser les 14 millions, remarque Thierry Genoud, municipal des Bâtiments. Nous proposons deux variantes.»

Le grand argentier de la ville, Daniel Collaud, confirme qu'il faudra fixer des priorités parmi les investissements de cette prochaine législature: «On peut dépenser 18 millions, mais cela signifie qu'il faudra repousser ou abandonner d'autres projets. Au Conseil communal de décider. Ce sera un choix douloureux. Sans oublier qu'il faudra assumer des frais d'exploitation plus élevés.»

Pourquoi si cher?

Passer de six à huit lignes d'eau, installer un plongeoir de 3 mètres et aménager une pataugeoire dehors coûte donc aussi cher que

cela? «Agrandir la piscine entraînera une extension du bâtiment et il faudra chauffer un plus gros volume d'eau, explique Thierry Genoud. Mettre un plongeoir signifie qu'il faut surélever le plafond et créer une fosse au fond de la piscine. Et une pataugeoire qui a plus de 20 cm d'eau nécessitera des mesures de sécurité. Sans parler des problèmes techniques liés au sol amovible. Tout est faisable, mais c'est nettement plus compliqué et plus cher.» Pour mémoire, la piscine couverte de Bassins (2004) a coûté 5,3 millions et celle de Chêserex, en chantier, est dévisée à 11 millions.

Primé parmi 50 autres, le projet des architectes franco-genevois Andres Atela et Cathrin Trebelljahr fera hésiter les conseillers car il ne manque pas de charme: le bassin s'ouvre sur une aire de repos et de bronzage. Une baie vitrée permet une vue sur la prairie. Et le plan d'eau bénéficiera d'une lumière naturelle grâce à une verrière. Le restaurant intérieur et la terrasse d'été amèneront la convivialité souhaitée par les élus. De quoi éliminer leurs frustrations? «Le Conseil fera son choix cet automne, au moment de voter le crédit d'étude», conclut Thierry Genoud, qui espère que la piscine sera inaugurée en 2014.

Quel espoir pour l'île de baignade?

● Gland a un littoral de 4 km de long mais n'a ni port, ni quais garnis de terrasses. Tout juste une petite plage à La Falaise. Les belles propriétés donnant sur le Léman appartiennent à des privés. Les Glandois espèrent toutefois obtenir un chemin au bord du lac et, surtout, attendent avec impatience que la ville aménage une deuxième plage sous La Lignière (côté Rolle). Le problème, c'est qu'à cet endroit, les eaux sont peu profondes et que le fond est vaseux. Les autorités ont donc eu l'idée d'y

créer une île de sable fin. Un projet qui ne plaît guère aux services de l'Etat de Vaud. «Tout n'est pas perdu, déclare le municipal Thierry Genoud. Nous attendons le jugement du Tribunal fédéral au sujet du projet d'une nouvelle plage aux Eaux-Vives, à Genève. Le canton a peur de créer un précédent. Alors que la situation de Gland est unique parce que l'île de baignade profiterait à un important bassin de population. Ce serait d'autant plus dommage que nous allons démarrer de

gros chantiers qui permettraient d'utiliser la terre pour le remblayage. Il faut que le canton se mouille, si j'ose dire. Si on ne peut pas faire l'île, on amènera de toute façon une plage à la Dullive.» Et la patinoire que la région voulait construire à Gland. Encore une frustration? «Du moment que les communes du Conseil régional, y compris Gland, ont choisi Saint-Cergue, le projet d'une patinoire en plaine a été repoussé. Mais on en a besoin. On la fera... dans quelques années.»

Exposition collective de photos dans un jardin

Pour sa 2^e édition, l'exposition «Le jardin de la photographie» à Bremblens, a ouvert ses portes pour le plus grand plaisir des yeux

Bremblens, ses champs, sa fontaine, la Venoge... et son exposition de photographies. Dans un cadre intimiste, «Le jardin de la photographie» propose un véritable festin d'images rassemblant non seulement les néophytes mais aussi les non-initiés du huitième art. Les thèmes touchent à tout: portraits, nature, sport, scène. Il y en a pour tous les goûts.

«On tient à l'éclectisme, et au côté familial, explique Thierry Gauthy, organisateur et enseignant à l'Ecole de Photographie de Vevey. Les deux tiers des exposants sont des anciens élèves qui sont restés dans la photographie, et ce contact que l'on garde avec eux, c'est quelque chose de bien.»

L'événement avait déjà connu un franc succès en 2009, comptabilisant quelque 1200 visiteurs, dont 600 au vernissage uniquement. «Le jardin de la photographie» s'est d'ailleurs mué en association depuis 2010, pour péren-

niser son nom. Et si la masse de travail est trop importante pour rendre annuelle la manifestation, les organisateurs rêvent déjà volontiers à une édition 2013.

Les projets ne s'arrêtent d'ailleurs pas là puisque les organisateurs imaginent plusieurs soirées à thème durant l'expo, tous les jeudis soir, autour d'un photographe et de son travail.

«Il y a quelque chose de juste, humainement et culturellement, défend Aurélien Garzarolli, photographe spécialisé dans le tirage argentique. C'est incroyable d'attirer autant de gens sans enjeu lucratif. Tout est joué sur l'esprit convivial. Personne ne bouge pour une expo à l'autre bout de la ville alors qu'ici les gens viennent.»

Si l'exposition attire tout un chacun, c'est qu'elle représente surtout une plate-forme de découverte, de voyage et la diversité des clichés ne pourra que ravir un large public. **Guy Faravel**

Exposition du 10 au 31 juillet. Entrée libre tous les jours (11 h 30 à 20 h), jeudi jusqu'à 22 h. Bar à vin et buvette.

www.lejardindelaphotographie.ch



Le public apprécie que l'exposition soit en plein air. CHRIS BLASER

L'accord magique entre soprano et percussions

Une nouvelle fois, le Centre de percussions de La Côte a surpris le public avec un programme original

Chaque début d'été, le Centre de percussions de La Côte (CPLC) se retire une semaine à Vercorin (VS) pour préparer le concert qu'il donnera le week-end suivant au Casino de Rolle. Et chaque fois, c'est un événement, car le directeur Claude Meynet trouve toujours une idée originale. Cette année, le défi était de taille puisque la formation de percussionnistes collaborait avec Anne Romani et sa voix de soprano. Venu nombreux à Rolle samedi et dimanche, le public a généreusement applaudi cette performance.

L'accord magique entre la voix très enlevée d'Anne Romani et les sons percuteurs du CPLC doit beaucoup à François Margot, qui a su arranger les morceaux avec bonheur. Cette œuvre inédite, il l'a appelée *SOUK*. On le comprend en découvrant que des compositions de Benjamin Britten côtoient celles de Maurice Ravel, de Bill Whelan ou de Chick Corea.

Constitué de 15 à 20 musiciens triés sur le volet parmi les meilleurs éléments de diverses écoles de musique et conservatoires, le CPLC est unique dans le paysage musical romand. Claude Meynet, qui l'a fondé en 1995, explique quelles sont ses spécificités.



Anne Romani mêle sa voix aux sons des percussions. ALAIN ROUCHE

«Nous fonctionnons plus comme un orchestre que comme une société de chœur ou de fanfare. Les musiciens ne viennent répéter qu'en vue d'un concert. Ce sont des jeunes qui doivent avoir au moins 14 ans et un certain talent. Il faut aussi que chaque membre se fonde dans le moule du CPLC, qui a son propre état d'esprit.»

Claude Meynet a encore des projets plein la tête qui, selon lui, mériteraient d'être plus souvent accueillis par des organisateurs de concert. **Y.M.**

Nyon

Une vendange caritative

Avec 47 ceps pour chaque commune, et presque autant de cépages différents, difficile d'imaginer une vraie cuvée du vignoble du district de Nyon, planté en 2009 à la Duche. Le 24 septembre, c'est donc à une vendange symbolique que se livreront les autorités régionales. Syndic de Nyon, Daniel Rossellaat a proposé de confier à la cave CIDIS la vinification de 1000 bouteilles, qui seront ensuite achetées par les communes. Le bénéfice sera distribué à une œuvre de bienfaisance associée à la vendange. **M.S.**

Crassier Bois de l'Abbaye couronné



L'Abbaye La Sentinelle fédérale, fondée en 1852 à Crassier, a fêté ses tireurs ce week-end. De g. à dr., le vice-roi du tir Richard Duss, la vice-reine Emily Pariat, la reine du tir, Julia Pariat et le roi Florian Zürcher. Y.M.

Photos au château

Aubonne De la Belgique à l'Oural, Maurice Schobinger a photographié les grandes aciéries et leurs ouvriers. Il présente ses œuvres jusqu'au 25 septembre sur l'esplanade du château, dans une exposition intitulée «La lumière d'Héphaïstos». **B.G.**

Country Music

Nyon Composée d'une musicienne et de cinq musiciens, la formation New Country Rain sillonne les scènes suisses depuis vingt ans. Elle viendra ressusciter le mythe du Far West dimanche 17 juillet sur la place des Marronniers à Nyon. Concert apéritif gratuit entre 11 h et 13 h 30. Petite restauration. **Y.M.**